STATIONS FAICTES POVR L'ENTREE DE LA ROYNE, A PARIS, Apres ſon Coronnement.

Par ANTOINE *le* CLERC, *Eſcuyer Sieur de la Foreſt.*

A PARIS.

M. DC. XI.



AV LECTEVRS.

IE ne dõne icy rien au public comme i'ay fait en deux ouurages que i'ay tiſſus par la grace de Dieu, le premier eſt vn Commentaire ſur les Loix Royales, & des douze Tables en ce qui concerne la religion des Payens, qui eſtoit la baſe & le fondement de leur Empire & de leur Republique, il eſt intitulé en Latin, A. Clarus Syluius, c'eſt mon nom que i'ay mis en Françoys en l'autre ouurage que i'ay broché, preuenant & redoutant vn autre orage où i'ay peint & tracé en peu le reſpect que nous deuons à nos Souuerains, le droict qu'ils ont ſur nous, & ce qu'ils doiuent à Dieu, & aux troupeaux que Dieu leur a mis en main. mais icy il y a pluſieurs images esbauchees ſeulement qui n'ont pas leurs premieres couleurs pour les repreſenter en leur imperfection originelle, non cõme auortons d'vne nature impuiſſante: mais comme fruicts produicts apres la ſaiſon. ie pouuoy à la verité eſclor-

re cecy au mesme temps, mais ie ne le deuoy pas. car mon deuoir est limité par circonstances des temps & des choses. aussi n'ay-ie pas publié ce petit escrit quoy que ie sçache bien qu'il est, non pas necessaire comme la Defense des puissances de la terre, mais profitable & plaisant pour les varietez qui y sont, non à autre fin que de monstrer cōbien la personne de nos Roys & des Princes & Princesses yssus de leur sang, nous sont recommandables par la Loy de Dieu, des hommes, & de nature. le tout est racourcy comme en vn tableau, qui selon la façon du miroüer pourra rendre aux yeux des Lecteurs diuerses figures. car le miroüer ne peut rendre que ce qu'il reçoit, en sorte que telle est l'image figuree au miroüer qu'est le visage qui l'a fait resulter au miroüer: aussi ceux qui aymeront le Roy & son sang & la France, trouueront en ce tableau du contentement, car ils ont desia vne viue impression d'vn amour enuers leur Prince comme les fils enuers leur pere. au contraire les autres y auront du desplaisir. mais cela me console que ce n'est pas pour eux que ces images sont, & pour preuue entiere de cecy: c'est que ie n'ay faict imprimer qu'vne poignee d'exemplaires, afin que personne ne les vist que ceux que ie recognoistray aymer Dieu, leur Roy, & leur patrie.

Adieu.



STATIONS FAICTES POVR L'ENTREE DE LA *Royne à Paris, apres son Coronnement.*

Où le Roy en sa jeunesse est comparé à Apollon Pastoral ayant regi son Royaume de Nauarre & depuis la France comme Jupiter Pastoral, par loix proportionees comme vn Soleil par influentes diuines, ceste proportion est attribuee à la Royne soubs le nom de la Deesse Eunomie.



MEssieurs les Preuost des Marchants & Escheuins de Paris auoient conuié des personnes notables à contribuer de leur trauail, pour l'entree de la Royne. ie fu aussi inuité à ceste fin. & combien que lors i'estoy incommodé de ma santé, & que le temps qui me fut prefix fust court, neantmoins le zele que i'ay tousiours eu au seruice de mon Prince me feit passer par dessus toutes les difficultez qui se pouuoient pre-

ſenter. le ſubject qu'on me donna fut le mariage du Roy auec la Royne. Quels biens ce Mariage a apporté à la France : auſſi les loüanges du Roy, de la Royne & des Enfans yſſus du Mariage.

Station premiere en deux parties.

ENtre les biens que ce Mariage a fait naiſtre, eſt le repos du peuple, & la iuſtice du Roy & de la Royne : c'eſt pourquoy en la premiere Station & en la premiere Partie il ſembleroit à propos de repreſenter le Roy ſoubs la figure d'Apollon Paſtoral coronné d'vne branche d'Oliuier ſauuage. Theocrite en l'vne de ſes Bucoliques intitulee, HERCVLES TVEVR DV LYON, l'appelle Dieu tresperfect en ces termes, *Le verd Oliuier ſauuage d'Apollon Paſtoral (ô eſtranger) plante pour ſa pureté ſacree à ce Dieu tres-perfect.* Il faut pour entendre cecy expoſer la raiſon pourquoy on auoit dedié à ce Dieu l'Oliuier ſauuage.

χλωρή τ' ἀγριέλαιος Ἀπόλλωνος νομίοιο. ἱερὸν ἁγνὸν ξεῖνε τελειοτάτοιο θεοῖο.

Pindare Pheronic. et Ariſt.

Les Anciens nous ont laiſſé par eſcrit qu'Hercules apporta des monts Hyperborees cet arbre, qui depuis a ſerui de coronne és jeux Olympiques, en ſigne de l'amertume & trauail qu'il faut deuorer & ſouffrir pour coronner ſa vie de repos : qui n'a autre fruict ny recompenſe que cela : ce qui eſt figuré par la nature de cet arbre qui eſt touſ-

iours verd, c'eſt à dire que ſa gloire n'eſt iamais fletrie, ains qu'elle vit à iamais; il eſt auſſi ſterile. Or en Apollon Paſtoral la grandeur de ſa perfectiõ, eſt le repos de ſes troupeaux, qui eſt vn grand fruict pour eux, & pour le Paſteur vne gloire qui luy eſt pour ſon particulier infructueuſe: dautant qu'il la doit rendre à Dieu, de la grace duquel elle eſt venuë, en quoy il y a vne marque d'vn bon Roy, qui ne cherche pas ſon bien propre, mais celuy de ſes ſubjects, leſquels à ceſte fin il doit animer par ſes loix à l'amour de Dieu. Ainſi le Soleil qui eſt ſource de la lumiere, ſans aucune intermiſſion fait la ronde au Zodiaque, pour le bien de ce monde inferieur, ſans qu'il puiſſe reſſentir en ſoy meſme le bien de ſa perfection. Le Roy eſt comme vn Hercules qui des monts Pirenees nous a comblez de repos, & corõne la France d'vne triomphante paix. Les Grecs ont qualifié cet Apollon du nom de Diſtributeur & de Legal. parce qu'il diſtribue à chacun ce qui luy appartient. Il tiendra en ſes mains vne lyre ou luth, pour repreſenter l'harmonie de ſa iuſtice royale: par laquelle il tempere les tems, regit les Planetes, & donne à tout ce qui eſt icy bas la vie, & la force de la conſeruer ſelon la proportion du ſubject. & aux hommes le reglement de leurs actions. Archytas dit que les Anciens ont feint, qu'il auoit baillé les loix aux hommes au ſon de cet inſtrument muſical, ce

νόμιος.

καὶ νόμιος Ζεὺς καλέεται ὁ διανέμων τὰς τροφὰς ὄιεσιν.

καὶ τὰ τῶν κιθαρῳδῶν ἄσματα νόμοι καλέονται: συντάσσοντι γὰρ καὶ ταῦτα, τὰν ψυχὰν, ἁρμονίᾳ καὶ ῥυθμοῖς, καὶ μέτροις ἀειδόμενα.

grand Philoſophe nous enſeigne que le meſme Dieu a merité le nom de Iupiter Paſtoral en ces termes, *Il s'appelle außi Jupiter Paſtoral, diuiſant à ſes brebis leur nourriture.* Peu apres il rend la raiſon pourquoy ce bon Paſteur tient vn inſtrument muſical, ſur lequel il ſonne des chanſons d'vne harmonie admirable. voicy ſes mots, *Außi les chanſons de ceux qui joüent du luth s'appellent loix, dautant qu'elles moderent & compoſent l'ame, eſtans ſonnees auec harmonie, rythmes & meſures.* Ce double Dieu Paſtoral tres-proprement conuient au Roy, qui eſt vrayement Paſteur de deux peuples, Roy de deux Royaumes, l'vn deſquels il a regi dés ſon ieune âge, en quoy il peut eſtre comparé à Apollon Paſtoral, & eſtant auſſi Roy de France à Iupiter Paſtoral, qui gouuerne le monde celeſte & elementaire: encore que ce ne ſoit qu'vn meſme Dieu ſoubs diuers noms, à raiſon de diuerſes puiſſances. Le Roy a ſi bien commandé à ces deux peuples, qu'il les a gardez du mal interieur qui eſt la ſedition, & diuiſion mere des guerres ciuiles, & exterieur qui eſt la guerre des eſtrangers. Les Roys anciens ſont appellez par Homere Paſteurs des peuples, où ſon interprete dit que ceſte qualité ne peut conuenir aux Roys qui ont des peuples reueſches & prompts à reuolte, ains à ceux qui de volonté ſe ſoumettent à l'obeiſſance des loix: dautant que les moutons, auſquels conuient reſpectiuemēt le Paſteur,

Iliad. B. ibiq. Euſtathius.

ſont animaux doux & paiſibles aymants naturellement leur Paſteur : deſſus ce Dieu ſera eſcrit en lettres Grecques ou Françoiſes Apollon Paſtoral, Iupiter Paſtoral Dieu tres perfect, puis ces vers qui expliqueront ce myſtere,

Απόλλων νόμιος θεὸς νόμιος τελειότατος θεός.

Ce Dieu berger tresperfect en muſique
Double en ſon nom, & en ſon eſtre vnique,
D'accors diuins anime ſon troupeau
L'ayant charmé de l'amour du tresbeau.

De l'autre coſté de ce Dieu ſera la Deeſſe Eunomia fille de Themis, ou de Iuſtice floriſſante en gloire, qui deſtrempe la rigueur des loix d'vne douceur perſuaſiue & preſque inſenſible ſinon apres l'effect. auſſi a elle vn maintien graue & ſeuere, adoucy neantmoins par la grace & la beauté de ſon viſage. elle tiendra en ſa main droicte vne balance pour repreſenter la ſincerité des loix Françoyſes : Et en ſa main gauche vn eſpic d'or. l'eſpic aux lettres hieroglyphiques des Egyptiens ſignifie l'abondance des biens, l'or la vertu d'vn courage noble & genereux. pour monſtrer que de la Iuſtice procede l'abondance de tout bien, la vertu aux ſubiects qui ont vn naturel affranchy de la ſeruitude des inclinations vicieuſes. L'eſpic d'or eſt auſſi vne marque de la paix, dautant qu'elle eſt auſſi mere de l'abondance, & ce par le bon gouuernement de Iuſtice. La Royne ſera repreſentee ſoubs ceſte Deeſſe, & deſſus y aura ceſte inſcription, *Eunomia*

Pind. Olymp. od. 9.

Plato.

Pindar. ibid.

Ευνομία

Deesse Pastorale fille de Themis conseruatrice des villes : Et ces vers.

Ma balance a le royal contrepoix
Seuere-doux symbole de mes loix,
L'espic d'or est le thresor que ie donne
De paix, aux miens, qui en tous biens foisonne.

> θεὰ νομία θυγατὴρ Θέμιδος σώτειρα πόλεων.

En quoy on peut cognoistre l'vnion qui lie & accouple le Dieu Pastoral auec la Deesse. car ceste Deesse vient du Dieu qui est pris pour le Soleil. comme le Roy nous a donné la Royne pour nostre bien : Voicy ce qu'en escrit Archytas à ce propos : *Le Soleil porté par le cercle du Zodiaque distribue à tout ce qui est sur la terre, partie conuenable de la generation, nourriture, & vie, comme vne Eunomie, c'est à dire vne bonne constitution de loix.*

> ὁ ἅλιος φερόμενος διὰ τῶ ζωοφόρω κύκλω, διανέμει τοῖς ἐπὶ γᾶς πᾶσι, καὶ γενέσιος, καὶ τροφᾶς, καὶ βιοτᾶς, τὰν ποθίκουσαν μοῖραν, οἷον Εὐνομίαν.

Station deuxiesme.

Où la France & l'Italie sont representees soubs le nom de Gomer fils de Iaphet, qui premier a commandé en France & Italie, pour monstrer que ces deux peuples ont eu leur origine d'vn Prince comblé de sapience. & que la France soubs la mesme figure a esté deliuree par le fils de Jupiter, le Roy, de quatre maux.

A La seconde Station, sembleroit à propos vn Promethee porté au ciel par l'ayde de Palas, où il allume vn flambeau à la roue du Soleil, & de là retournant en terre, anime la region où il

commande d'vne ſapience celeſte. c'eſt luy qui le premier a regné en Gaule & en Italie: & ce que les Poëtes ont appellé Promethee eſt en la Geneſe Gomer fils de Iaphet, qui Cap. 10. ſelon les Anciens a premierement commandé à ces deux peuples. Homere parlant de 1. carm. luy l'appelle fils ou race de Iaphet. de ce Prince a prins le nom vne montagne nommee Gomery qui eſt en France, & de là eſt venu le nom de Montgomery. Donc en ceſte premiere niche ſera Pallas & Promethee. ſur Pallas ſera ceſte inſcriptiõ des Anciens, PALLAS SALVTAIRE. l'inſcription ſur Promethee ſera priſe de Nonnus en ſes Dionyſiaques, PROMETHEE FILS DE IVPITER, Ἀθήνη σωτήριος. où il dit que la terre à grand' peine a elle enfanté le grand fils de Iaphet. il eſt dit fils de Lib. 2. χθὼν μόγις υἷα λοχεῦσε, μέγαν γόνον Ἰαπετοῖο. la terre pour mõſtrer que ces peuples n'empruntoient point leurs gouuerneurs des terres eſtrangeres, ains qu'ils ſont nés de meſme lieu, la Gaule ne pouuant ſupporter l'empire d'vn eſtranger: ce qui monſtre auſſi la generoſité naturelle de ce peuple. dautant qu'il eſt comme le fils qui flechit volontiers ſoubs la loy du pere, car le Roy n'eſt autre qu'vn bon pere à ces ſubiects. ſur ce Promethee porte-flambeau au deſſous de l'inſcription ſeront ces vers.

Fils de Japhet, ta haute ſapience
Vray feu du ciel, animant les mortels
A conſacré des honneurs immortels
A ces pays l'Jtalie & la France.

De l'autre costé, sera Mercure attachant Promethee au Caucase, & l'Aigle deuorant son cœur: mais le Roy nostre Hercule François auec sa peau de lyon, c'est à dire le courage royal dont il est reuestu, a deliuré ce Promethee qui represente la France. Ceste fable est doctement descrite en Nonnus au mesme liure en ces termes, *Sur le haut du Caucase, vn autre bien aılé, plus puissant Aigle, ensanglante le cœur qui renaist le deschirant au feu violent, dautant que Promethee est puny à raison du feu, son cœur renaissant de soy-mesme estant deschiqueté.* Il y a donc en ceste seconde Partie quatre choses qui sont ordonnees de Iupiter pour la peine de Promethee, à sçauoir le Mercure qui est vne eloquence, ou plustost loquence pour seduire & piper. ceste premiere cause produit la seconde, qui est la chaisne. car les esprits abusez de l'image du bien sont tellement captiuez qu'ils ne peuuent se porter à d'autres actes. le troisiesme est le feu qui brusle du desir de vengeance: la derniere est l'Aigle deuorant le cœur qui signifie vne puissance releuee qui se paist, se plaist & se nourrit des afflictions d'autruy. il y aura ceste inscription sur ceste niche, HERCVLES LIBERATEVR, & au dessoubs ces vers.

Ἀμφὶ δὲ Καύκασον ἄκρον ἐύπτερος ἄλλος ἀείρων. αἰετὸς αἱμάξειε παλίμφυὲς ἧπαρ ἀμύσσων, Ἡφαίστου πυρόεντος, ἐπεὶ πυρὸς εἵνεκα κάμνει. ἧπαρ τοῦ αὐτοφύτοιο χαρασσομένοιό Προμηθέος.

L'Aigle, le feu, la chaisne, & le Mercure,
Deuore, brusle, & enchaisne, & seduit:
L'Aigle vaincu, nostre Hercul' a reduit
La France, au poinct premier de sa nature.

Station troisiesme.

Pour monstrer que la Royne porte au Roy vn amour sainct & inuiolable, gardé du Ciel dont il est né, & que sa foy la corone.

EN la premiere partie de la troisiesme Station on pourra voir le Ciel auquel sera vn cœur au milieu d'vn feu luisant, pour monstrer l'amour de la Royne enuers le Roy, alentour seront Iupiter & Pallas, laquelle conserue le feu celeste. C'est elle qui porta à Iupiter ce cœur pour le conseruer de la mort. car quand Semele fut foudroyee, la vie de Dionysius qui n'estoit pas encore né fut en danger, par ce qu'elle estoit encore grosse d'iceluy, la deesse ne voulut qu'il perist entierement, ains prit le cœur encore tressaillant, & le mit en ce feu celeste, sous la garde de son pere Iupiter. Cela veut dire qu'vn amour sainct & immaculé est conserué de Dieu & demeure à iamais sans souffrir aucune corruption ny changemēt. car le cœur de Dionysius est vne marque de l'ame humaine, laquelle estant emprisonnee en ce corps mortel & terrestre, deuant qu'elle ait acquis aucune perfection, & presque deuāt qu'estre nee, est enuironnee de mille passions, assaillie de tant d'ennemis qu'il faut qu'elle coure fortune de perdre la vie, pres-

Clemens Alexand. in proterp. Eustathius in Homerum. Iliad. α.

que auſſi toſt qu'elle la receuë du ciel. en ces combats ſanglants, elle eſt ſecouruë du ciel qui la met en ſa garde, lors elle eſt embraſee d'vn ſainct amour: guidee par Pallas, c'eſt à dire ſapience. elle eſtoit nommee tutelaire de la ville, à laquelle les Vierges conſacrees gardent le feu celeſte en ſigne de chaſteté, l'inſcription ſur ceſte Pallas ſeront ces deux vers.

Strabo lib. 9. πολιὰς Παλλὰς.

Celeſte feu ſainct & inextinguible
Eſt mon amour pudique & inuincible.

Liuius lib. 1.

De l'autre coſté ſera la foy que les Romains ont adoree par l'ordonnance de Numa, veſtue de blanc, & voylee d'vn creſpe d'azur en forme ronde, pour monſtrer le ciel. elle eſt appellee le Gage du ſalut humain. pres d'elle ſera la Pudicité en forme de la Royne auec ces parolles de Tertullian, *Fleur de l'ame, grace du ſexe, honneur du corps, pureté de ſang, foy de la race, fondement de ſainctété, preiugé d'vne bonne affection*: ces vers ſeront auſſi mis.

Flos animæ, decor ſexus, honor corporis, puritas ſanguinis, fides generis, fundamentum ſanctitatis, praiudicium bonæ mentis.

La foy firmament de mon ame
Coronne ma pudicité,
Gloire de corps, fleur de beauté,
Preiuge de ma ſainte flame.

Ces vers monſtrent qu'on pourra repreſenter la foy corõnant la Royne d'vn chapeau de fleurs de lis.

Station quatriesme.

Pour Monsieur le Dauphin comme successeur du royaume sur la terre & sur la mer, auquel Dieu à ceste raison a conferé des graces auant le temps & la Royne esleuee par sa vertu au dessus de la fortune.

EN la quatriesme station se pourra voir vn ieune garson tenāt en sa main droite vn Dauphin, pour monstrer qu'il a domination sur la mer, & en l'autre deux fleurs l'vne de lis, l'autre d'amaranthe, qui par le sens de son nom, monstre qu'elle ne fletrit iamais, & que l'Empire du beau lis florira tousiours. à ses pieds sera vn poisson que les Grecs ont nommé Phoxine, nous l'appellons rose pource qu'il a le dos empourpré comme la rose : il a de grands yeux symbole d'vne capacité de grande lumiere, il a vne proprieté admirable, aussi tost qu'il est né d'engēdrer son semblable. c'est pour signifier que la vertu est donnee aux Princes deuant le temps : que la nature mesme nous a graué ceste marque en cet animal qui rend vn fruit animé deuant qu'il ait receu aucune grace des elements & du ciel, sinon ceste proprieté qui vient des influences celestes & de la semence de ceux qui l'ont engendré. ceste figure est pour representer monsieur le Dauphin qui est comblé des graces

Φόξινος *Aristot. lib. 6. de hist. animal cap. 16.*

de Dieu, & de la semence royale qui produit des effects semblables à soy, par dessus la regle de nature qui mesure les vertus par le cours des annees: comme les Historiens & Poëtes ont escrit, & est porté par les mysteres d'Eleusine, d'Hercules qui en son berseau estrangla les deux horribles serpents que sa marastre auoit enuoyez pour le deuorer. il y aura sur ceste premiere niche HERCVLE GAVLOIS, puis ces deux vers.

Pausanias, Diodorus. Homerus, Dio Chrisost.

Ma vertu encores en germe
Produit son fruit auant le terme.

Dessus la teste de monsieur le Dauphin sera vne nuee celeste & azuree. car ainsi peignoit on anciennement les fils des dieux.

Anyte lib. 4. Antholog.

En l'autre niche on pourra voir vne fortune d'or, couchee aux pieds de la vertu comme elle estoit en la chambre des Empereurs Romains. la vertu luy a lié les pieds & les aisles, auec des chaisnes de diamant: car les Poëtes anciens quand ils veulent representer vn lien indissoluble & perpetuel ils le feignent estre diamantin. le diamant signifie la constance & la force de la vertu, dautant qu'il ne se peut soüiller ny rompre. on pourra peindre la vertu sous la semblance de la Royne auec ceste inscription, TRIOMPHE DE LA FORTVNE, & plus bas ces vers.

Spartianus.

Orphee.

L'honneur que ma vertu merite
N'est point subiect à changement,
Car ie tien fortune despite
En mes chaisnons de diamant.

Station cinquiesme.

Où soubs le pourtraict des trois puissans Dieux les trois fils du Roy sont figurez, & la Royne soubs l'image de Cybele meslee des traits de Pallas pour monstrer que sa puissance comme mere est fondee sur la sapience & vigilance cause de nostre paix.

EN la cinquiesme station se pourra voir le portrait des trois Dieux, qu'ils ont appellé saincts lors qu'ils estoiét en leur bas âge, ils estoient adorez en Samothrace. qui sont interpretez par les Physiciens les trois principes en nature. leurs mysteres estoient si hauts, qu'il n'y auoit que les Princes qui y pouuoiét estre initiés ou cõsacrez. l'effet de ce mystere estoit qu'apres leur consecration ils estoient preseruez du peril de la mort. comme Vlysses fut garenty en son naufrage par vne bande d'escarlate dont il estoit ceint par le milieu du corps; & Agamemnon, d'vne sedition de son armee par sa robe royale de la mesme couleur, qui estoit le symbole de ce mystere pour marque de la souueraineté, n'estant anciennemẽt permis qu'aux Roys de porter ceste couleur. Ce sont les trois dieux puissants comme les appelle Varron. C'est l'image des trois fils du Roy, à l'aisné comme à Iupiter le ciel est destiné, c'est à dire l'empire souuerain qui ne dépend & ne vient que du ciel, au second

Scholiast Apollonii in lib. 1. Argaunaut.

Aristot. 1. Physic.

l. 1. Cod quares ves. non poss.

lib. 4. de ling. Lat.

comme à Neptune le commandement ſur les eaux, & au troiſieſme comme à Pluton ſur la terre. ils ſont tous trois enfans du ciel & de la deeſſe Rhea. Iupiter n'aura point de foudres, ains en ſa main gauche vn ſceptre pour argumẽt de ſa puiſſance, il aura à ſon coſté droit vn vaiſſeau de tous biens, duquel auec vne coupe d'or coronnee de fleurs de lis, il verſera des biens ſur la France, & ſeront ces vers deſſus luy.

De ce vaiſſeau plein de bon heur
Ie verſe ſur vous de ma dextre
Des biens à foiſon, & mon ſceptre
Vous garantit de tout malheur.

Neptune tiendra d'vne main ſon trident & de l'autre les reſnes des cheuaux qui trainent ſon chariot accompagné de Nymphes, & Tritons. Pluton ſera en vn chariot attelé de dragons, pour ſignifier ſa domination ſur la terre. il tiendra vn ſceptre d'ebene & ſur leurs teſtes ſeront eſcrits ces vers.

Seneca Tragœd. Vos quibus rector maris atque terræ. Ius dedit magnum necis atque vitæ.

C'eſt vous que le grand Dieu des eaux
Et de la terre a mis en France
Et vous a donné la puiſſance
De vi' & mort ſur vos troupeaux.

De l'autre coſté ſe pourra voir la Royne comme mere de ces trois Dieux: elle tiendra en ſa main vne branche d'oliue auec ſon fruit en ſigne de paix & de proſperité, & à ſes pieds vn dragon, pour monſtrer ſa vigilance, ce qui conuient à Pallas deeſſe de ſapience à laquelle l'oliue & le dragon ſont

dediez & en partie à la mere des Dieux, dautant que son chariot est aussi tiré par des dragons qui luy sont consacrez, ces vers seront escrits.

Ie domte l'orgueil inuincible
Du fier dragon par mon doux fruit:
Et par mes trauaux iour & nuict
La France demeure paisible.

Station sixiesme.

Où la Royne soubs la figure de la Venus celeste, & les trois filles du Roy soubs les trois puissances du Soleil qui est donner la vie, la conseruer, la purger. & soubs la figure des trois Muses qui par ces puissances diuines ont renuersé, la puissance du vice.

EN la sixiesme se verra la celeste Venus sous la figure de la Royne ayant en sa main droite vne estoille sur laquelle sera escrit Astre matutinal, & en l'autre main aussi vne estoille & au dessus Astre du soir, qui n'est qu'vne seule estoille soubs diuers nõs, à cause qu'en diuers tẽps elle paroist au ciel, à l'aube iour & au soir. C'est ceste chaste Venus qui par ses influences adoucit les rigueurs des saisons, les mœurs, & cœurs des hommes, les vnissant & reconciliant ensemble. les Grecs la representoient ayant vne tortue soubs ses pieds, pour monstrer que la femme pudique se doit tenir en sa maison comme la tortue. tous les astres

φωσφόρος
ἕσπερος.

Iulianus imp. in hymno ad Solem regem.
Pausanias Eliac. a.

emprunteent bien leur lumiere du Soleil, mais celuy de Venus a cela de particulier qu'il a vne vertu presque semblable à celle du Soleil qui est cause motiue de la vie, il la conserue & ayde à consumer tout ce qui est icy bas de nuisible ou superflu, ou corrompu. ces trois qualitez viuifier, conseruer, & purger sont au Soleil, mais dautant qu'il les communique à Venus plus qu'aux autres corps celestes, nous les pouuons attribuer aussi a ce bel Astre. cecy est euident par ce qu'en escrit ce gentil Poëte Nonnus en ces mots. *O Venus racine de vie, mere des plantes, sage femme de la generation, esperance de tout le monde, soubs la regle de ton ordonnance, les Parques infaillibles gouuernent les fuseaux diuers de nos vies.* ces vers seront escrits sur la teste de ceste Venus.

Dionys. lib. 41. ῥίζα βίου Κυθέρεια φυτοσπόρε μαῖα γενέθλης. ἐλπὶς ὅλου κόσμοιο, τεῆς ὑπὸ νεύματι βουλῆς ἀπλανέες κλώθουσι πολύτροπα νήματα μοῖραι.

Au poinct du iour i'anonce la lumiere
Du beau Soleil *qui desille vos yeux*
Ie porte au soir le repos gracieux
Lors que Phœbus a parfaict sa carriere.

Au costé de la Royne en la mesme niche serôt les trois graces celestes, qui sont les trois proprietez de la celeste Venus qui ont separémēt en chacune d'elles vne proprieté; elles sont filles de Iupiter & de la celeste Venus, c'est pour represēter les trois filles de Frāce. elles seront peintes non comme elles sont en Pausanias, mais plus à propos. la premiere qui est Aglia c'est à dire lumiere, aura en sa main vn miroüer où elle verra par reflexion

Hesiod in Theog.

Eliac. β.

de lumiere

de lumiere ſon viſage plein de clarté, marque d'vne magnificence royale laquelle prend plaiſir à faire du bien & par le rebatement de ſes bienfaits, elle reçoit vn contentement auquel elle ſe plaiſt & ſe mire comme en la cognoiſſance du bien. il y aura ceſte inſcription; La grace Aglaia, vie, puis ces vers. χάρις Ἀγλαΐα ζωή.

Ie me cognoy par mon image
Que ma lumiere me rebat
Comme de vie vn vif eſclat
Empraint & brillant au viſage.

La ſeconde nommee Euphroſine c'eſt à dire ioye aura ceſte inſcriptiõ, La grace Euphroſine ſalutaire, elle tiendra en ſa main vne branche de vigne auec les feuilles & les raiſins d'or comme Iuno eſtoit adoree en Argos. les effects de ce fruit ſont perpetuels & continuent de iour en iour. ce qui eſt monſtré par la vigne qui eſtoit ſur le mont du Parnaſſe laquelle chacũ iour produiſoit vn raiſin, lequel eſtant exprimé rendoit aſſez de vin pour offrir à Dionyſius qui leur eſtoit dieu de plaiſir & de toute alegreſſe afin qu'il conſeruaſt le pays en ioye & repos: ces vers ſeront grauez deſſus ceſte charité. χάρις Εὐφροσύνη σωτηρία. *Sophocles in Thyeſte & Euripides in Phœniſſis.*

Je ſuis garde & threſor des biens
Que ma ſœur au monde a fait naiſtre;
Je conſerue tout en ſon eſtre,
De ioye que ie donne aux miens

La troiſieſme Thalia, c'eſt à dire verdoyante en tout temps, comme par vne vertu pur-

gatiue de la corruption donnant vne renaiſſance à ce qui tendoit à la mort, tiendra en ſa main vne branche de figuier qui eſtoit aux anciens la marque du triomphe, dautant que ſa feuille & eſcorce eſt extremement amere: ce qui ſignifie les trauaux d'vn Prince Belliqueux : ſon fruict eſt au cõtraire fort doux qui mõſtre la gloire du triomphe fruict d'vne victoire iuſtement aquiſe, ſur ceſte grace ſera ceſte inſcription, La grace Thalia, expiation, auec ces vers.

χάρις Θάλεια, κάθαρσις.

Ma feuille eſt de royale plante
Qui purge tout par ſon amer,
Mais mon fruit eſt plus à aymer,
Marque de gloire triomphante.

En l'autre coſté ſeront les trois Muſes qui ont combatu contre les trois Serenes: les Muſes ayants emporté la victoire malgré Iunon qui les auoit prouoquees à ce combat arracherent aux Serenes leurs aiſles & en coronnerent leurs teſtes en marque d'vn trophee perpetuel, chacune des Muſes aura vne branche de pin auec ſes pommes. le pin eſt vn bel & grand arbre, qui monſtre la beauté & grandeur de la ſcience : par le fruit qui eſt couuert d'vne eſcorce fort dure le trauail pour l'acquerir : & par la douceur du fruict qui eſt caché dedans, & qui ne paroiſt pas, le contentement de l'ame qui a aquis ce beau ioyau, par la blancheur du meſme fruit la ſimplicité & innocence requiſe, pour ſçauoir la verité. car la ſapien-

Iulianus imp. in epiſtola ad Iamblic. Pauſan. in Bœotic.

ce n'entrera point en vne ame maligne. quât aux Serenes, l'vne tiendra vne rose, qui est vne fleur sans esperance de fruict & qui ne dure pas vn iour entier: pour monstrer que la volupté n'a aucun fruict ains seulement vne apparence de plaisir qui s'en vole comme vn ombre d'vn songe. l'autre aura vne branche de chesne, le fruit duquel estoit commun aux anciés hommes & aux bestes: pour signifier que les hommes asseruis aux voluptez de la chair paissent leurs ames de mesme norriture que les bestes engraissent leurs corps. la derniere tiendra vne branche de Cyprés, qui est vn bel arbre sans fruict & pris pour signe de mort. car les Romains mettoient à la porte de leur maisons où il y auoit vn mort, vne branche de cypres, afin d'aduertir ceux qui sacrifioient de ne point entrer de peur qu'ils ne fussent soüillez. au dessus des Muses seront escrits ces vers. *Festus Pompeius.*

Les aisles qui nos fronts coronnent
Sont trophees sur nos desirs,
Ce fruict est marque des plaisirs
Qui nos combats suiuent & bornent.

Les Serenes seront representees comme abbatues où renuersees & aurôt sur leurs testes ces vers desquels les trois premiers interpretent le sens de ce qu'elles tiennent chacune en leurs mains & par ordre.

Plaisir sans fruict & de peu de duree
Raualant l'homme à vn estre brutal

Vous menaçoit d'vn desastre fatal
Si les trois sœurs ne m'eussent aterree.

Station septiesme.

Pour monstrer qu'il ne faut point toucher au souuerain ny se comparer au Roy, comblé de tant d'honneurs aquis par ses victoires.

Tertullianus de corona milit.

EN la septiesme sera le Dieu Mithra que les Perses ont adoré pour le Soleil, soubs la figure d'vn lion qui estreint de ses pates vn taureau. le lion est signe de la domination du Roy, sur les autres puissances qui sont representees par le taureau. ce lion est souuerain, car il est animal singulier & separé de tous les autres : ce taureau est vn animal de compagnie qui vit & paist auec les autres de son espece & d'autres sans leur apporter aucune crainte ny danger. auec le lion, les Perses ont aussi adoré le feu celeste par le commandement de Zoroastes, comme dieu puissant & en iceluy ont recogneu cõme au lion l'image de la Majesté royale, la raison du feu est qu'il ne se peut toucher sans douleur, ny soüiller : il luit, il esclaire, il brule, le lion sera à vn bout & le feu à vn autre: & au milieu de ces deux sera vne racine vn peu esleuee de terre, qui est d'vne plante: nous appellons benjoin le bois qui en procede. Elle sera au milieu afin de lier le feu & l'vnir auec le lion par vn moyen participãt

Herodot.
Arist.
Athen.
Agathias.

Grace. σίλφιον.

des deux. car la plante a vne ſorte de vie en ſoy que nous appellons vegetatiue, ceſt à dire qui prend norriture pour ſon accroiſſement & ſes alterations, en quoy elle approche du lion qui a auec la vegetatiue, vne ame ſenſitiue capable de plaiſir & de douleur. mais en ce qu'elle eſt materiele ſans autre eſpece de vie elle approche du feu qui de ſoy n'a aucun ſentiment. ceſte racine rend vne odeur fort agreable & propre pour ſeruir à Dieu comme l'encens qui ſe bruſle en l'honneur de Dieu aux Temples ſacrez. dauantage elle a vne proprieté ſinguliere & admirable car plus elle eſt touchee de la main, ou en quelque façon que ce ſoit cultiuee, elle ſe fond en terre, & ne paroiſt plus. mais ſi elle n'eſt touchee, elle croiſt & fleurit merueilleuſement. auſſi les marques de ſouueraineté doiuent eſtre ſacrees à toute perſonne ne ſouffrant le maniment d'aucun que de Mithra, c'eſt a dire du Roy, autrement la deeſſe Majeſte eſt violee contre tout droict diuin & humain. ces vers ſeront à propos au deſſus de Mithra. *Tzetzes Chiliad. 6. c. 48.*

Ne touche le lion, le benjoin, ny le feu
De peur que tu ne ſois atteint de ſacrilege,
Sont marques du Soleil pour affermir le ſiege
Des Roys ſanctifiez & conſacrez à Dieu.

En l'autre coſté ſera vn homme ayant la façon Martiale & guerriere qui demandera ſe faire initier & conſacrer aux myſteres de ce grãd lion Mithra : vn Preſtre luy preſen- *Tertullian. ibid. & aliis locis.*

tera vne corõne de laurier à la pointe d'vne espee nuë : mais la rejettera auec la main, comme ne luy appartenant pas ains au lion seul qui a merité des lauriers immortels aquis par l'excés de sa vertu & valeur apres tant de trauaux és combats où il a remporté la victoire, il se contente seulement d'estre consacré soubs la diuinité de Mithra, cela veut monstrer que le Roy n'a point de pareil en faits d'armes, ces vers y seront escrits.

O beau laurier enfant de la victoire
Que tu es bien de difficile acces
Sur ceste pointe, en ses diuins exces
Mithra t'a mis au Temple de la gloire.

Station huictiesme.

Pour le mariage du Roy & de la Royne qui a perfet de deux vn & de cet vn a multiplié six nombre des enfants du Roy.

Sophocles in Antigone.

EN la huictiesme station sera vn Iupiter que les payẽs ont appellé perfect, qu'ils ont adoré pour le Dieu auteur du mariage. & a merité le nom de perfect, pour ce qu'au mariage est la perfection de la vie humaine. car l'homme est si imperfect, que sans la compagnie de la femme il ne pourroit se defendre de la mort, elle luy est dõnee pour ayde en ses trauaux & pour immortaliser sa vie par vne iuste succession des enfants, es-

esquels le pere prend comme vne renaissance qui rauiue ce qui estoit mort. sur ceste niche sera Iupiter perfect. auec ces vers au dessous. Ζεὺς τέλειος.

Ce qui est imperfect & double
Je le ren perfect & vny
Et repare en temps infiny
La vie de ce que i'accouple.

Le mariage que les Chrestiens appellent grand mystere & Sacrement a trois effets admirables le premier que de deux il n'en fait qu'vn, car il est escrit qu'ils seront deux en vne chair. ce n'est donc qu'vne essence du mary & de la femme selon la chair. le second est que par vne substitution des enfants procreez du mariage l'homme est immortalisé. comme il est dit cy dessus. le troisiesme sera deduit en l'autre niche. S. Paul. Genes.

En l'autre costé sera Iunon perfecte, laquelle auec son Iupiter preside au mariage, elle aura ceste inscription Iunon perfecte. ie luy attribuë le troisiesme effect du mariage qui est de multiplier ce qui a esté vny & accouplé par la puissance de Iupiter. sur ceste Iunon seront escrits ces vers. Ἥρα τέλεια Suidas.

Je double & redouble le deux
Reduit en vne seule essence
Que Iupiter par sa puissance
A consacré soubs mesmes vœux.

De deux au mariage Dieu en fait vn seul, doublés le deux ce sont quatre, redoublés le deux ce sont six. voyla les fruicts du ma-

riage du Roy & de la Royne que le ciel a vnis ensemble & a produit six enfans qui est vn nombre de perfection selon Pythagoras.

Station neufiesme.

Où il est monstré que Dieu ne demande qu'vne recognoissance de sa souueraineté, & de celle qu'il a donnee à son image viue, d'où procede le repos salutaire du peuple : & qu'il le doit regler plus par raison que par force.

Iulius Pollux libro. 6. Onomast. c. 16.

EN la neufiesme station seront trois coupes d'or qui paroistront la premiere pleine de vin, la seconde de laict, la troysiesme d'eau, sur vn autel: deuant lequel sera vn Pontife habillé selon la loy des Payés qui aura à son costé droit vn bœuf blanc, pour immoler à Iupiter Olympien, auquel est consacree la premiere coupe: au costé gauche vn belier pour les Heroes ausquels appartient la seconde: il n'y a point de victime pour Iupiter Sauueur auquel est dediee la troysiesme, ains aura sur l'autel proche sa coupe de l'orge rosti. car le Sauueur ne se plaist au sang: son sacrifice est pur & innocent. c'est pourquoy il n'a que de l'eau en sa coupe qui est la marque du lauement pour restablir l'homme en son innocence. Les Payens luy ont consacré l'orge comme vne recognoissance qui luy est deuë pour auoir norry & substenté l'homme, car il

mangeoit

mangeoit anciennement de l'orge, non moulu mais entier & passé par le feu, non seulement pour le rendre plus digestible mais aussi pour le purifier. il y a du vin en la coupe de Iupiter Olympien, c'est à dire celeste pource que les hommes ayants apris quelque cognoissance de la diuinité en leur aueuglement du Paganisme ont commencé à offrir du vin aux sacrifices qu'ils faisoient aux Dieux celestes, car auparauãt ils n'y apportoient que de l'eau. on luy immole vn bœuf blanc les cornes ayant esté dorees. il y a du laict en la coupe des Heroes lesquels estans mortels par la grandeur de leur vertu ont merité vn rang au dessus des hommes ce que les anciens ont attribué à leurs Rois ausquels ils ont rendu des honneurs diuins à quelques vns pendant leur vie mesme, aux autres apres leur decés. ils leurs ont fait des oblations de laict qui est la douceur par laquelle la rigueur & dureté des trauaux & de la mort est appaisee & adoucie. & la blancheur qui console & repare aucunement la noirceur & obscurité des tenebres de la mort: icy ie pren le laict en sa douceur pour destremper le fiel & l'amertume des trauaux excessifs d'vn Prince qui ne vit que pour le bien de son peuple: & en sa blãcheur, pour dissiper & aneantir les nuages, c'est à dire les trauerses & afflictions humaines qu'elles ne puissent obscurcir la grandeur de son ame, c'est à dire sa iustice, simplicité & in-

Didymus & Tzetzes.

Eustatius.

Iulianus imp.

Demosthen.

Gregoras.

nocence. pour offrir ces liqueurs on auoit accouſtumé d'en eſpandre auec prieres en l'honneur de celuy auquel il eſtoit offert, il y a vn belier pour les Heroes: dautant qu'vn bœuf ou taureau eſt deu ſeulement aux dieux. toutes ces ceremonies & raiſons ne tendent à autre fin qu'à mõſtrer que le Dieu du ciel ne demande à l'homme pour recognoiſſance des graces & biens qu'il luy a faits & luy faict, vn ſacrifice d'vn cœur animé de pieté eſleué à Dieu en pureté, comme les cornes plantees ſur la teſte de la victime & dorees d'vn or incorruptible, c'eſt à dire d'vn amour enuers luy & ſon image viuante le pere de la patrie auquel auſſi en ceſte qualité nous deuons pieté, qui nous eſt repreſentée par les Heroes, meritant hõneur tant qu'il viura & apres le cours de ſa vie l'obeiſſance à ſes loix. voila la premiere & ſeconde coupe qui nous produit la troyſieſme c'eſt à dire le repos de la conſcience & la conſeruation de nous & des noſtres. ſur la premiere coupe ſera ceſte inſcription, A Iupiter Olympien, ſur la ſeconde il y aura, Aux Heroes; & ſur la troiſieſme A Iupiter Sauueur. ces vers ſeront eſcrits.

Le Dieu du ciel, auec ſa viue image
Demand' à l'homme vn cœur de pieté,
Puis il ſe ſauu' au milieu de l'orage
De mille flots où il eſt agité.

De l'autre coſté ſera le Dieu Pan Dieu de l'vniuers qui repreſente le gouuernement

du monde ſoubs vn ſeul ſouuerain auec ſont flageolet, comme ſoubs vn Paſteur qui regit ſes troupeaux non par crainte ou force, mais par la douceur d'vne loy harmonieuſe: ce qui confirme la premiere ſtation par vne figure differente. ce Dieu a pris pour ſon eſpouſe la deeſſe Peitho qui ſera au coſté de luy: c'eſt la Deeſſe d'Eloquence ou de perſuaſion preſidéte à la parolle pour monſtrer que les ſubjects d'vn bon Prince doiuent flechir & obeir aux loix, non par la neceſſité de la puiſſance, mais par la creance qu'ils doiuent auoir qu'elles ſont eſtablies pour leur bien: & auſſi que le ſouuerain doit pluſtoſt vſer de toutes voyes douces & raiſons perſuaſiues pour induire ſon peuple à l'obſeruation de ſes ordonnances, que de forcer leur volõté. ſous ceſte Deeſſe auſſi les loix diuines ſ'obſeruent plus par inſpiration qui amollit les cœurs pour leur bien, que pour leurs penes. l'inſcription ſur Pan ſera priſe de Lucian, Ie ſuis auec Peitho. ces vers y ſeront eſcrits.

Tzetzes *in Heſiodum.*

ἐγὼ τῇ πειθοῖ σύνειμι.

Le grand Dieu Pan gouuerne tout le monde
Aux doux ſouſpirs de ſa celeſte voix,
Eterniſant la gloire de ſes loix
Par la vertu de ſa haute faconde.

La deeſſe Peitho tiẽdra en ſa main vne pierre carree comme vn dé, auquel en la face de deuant paroiſtra vne petite feneſtre, pour monſtrer qu'il y a quelque ſecret caché dedans. c'eſt l'image du Dieu Mercure auec

ſon caducee, car anciennemẽt on le feignoit soubs vne pierre carree. & ne paroiſſoit rien que cela: mais la pierre eſtoit creuſe, & contenoit ce Dieu. ſur ce carré ſera eſcrit, Verité. car Mercure eſtant le meſſager des dieux ne porte en ſa parole que verité. pour monſtrer que l'eloquence ou force perſuaſiue eſt de Dieu ſi elle eſt fondee ſur la pierre de verité: autremẽt elle n'eſt plus eloquence, ains vn inſtrument de tout erreur, abus & perdition. ces vers ſeront deſſus Peitho.

Scholiaſt. in Theocr. & S. Maxim. in S. Dionyſium de diuin. nom. c. 9

La verité anime la parole
De tous coſtez droicte & egale à ſoy,
Si elle eſt fauſſe elle n'a point de foy
Comme du ſens vne puante idole.

Car ce carré a tous ſes angles droicts & egaux, toutes ſes faces ſi ſemblables qu'elles ne ſe peuuent diſcerner. de quelque coſté qu'il tombe il eſt touſiours de meſme: ainſi eſt la parole veritable. pour accoupler ceſte Station il y aura vn feu entre Pan & Peitho. car ce Dieu en Arcadie auoit vn feu inextinguible, il y aura des langues encores ſanglantes des victimes immolees, conſacrees à Mercure pour monſtrer que la parole de laquelle la langue eſt inſtrument, doit eſtre purifiee par le feu de l'amour de Dieu, afin qu'elle ne ſerue qu'à luy, & touſiours trempee dans la verité.

Hom. Odiſſ. γ Ariſtophan. in Pluto. Pauſa. in Arc.

Station dixiesme.

Où le Roy venant en France a fait saillir par la grace de Dieu vne source viue et perpetuelle de tous biens, & donne à la Royne le dragon trauersé de sa flesche pour vn trophee de ses victoires, qui nous ont rendu la paix.

SVr la dixiesme sera vn Achilles armé sortant du nauire, & au premier coup que son pied dõne en terre Troyene, au lieu mesme saillit aussitost vne source viue d'eau douce qui est encore, comme tesmoignent les anciens Grecs. aussi nostre Achille François venant de Bearn & Gascogne en France, où il auoit esté norry à la Laconique, c'est à dire au trauail & exercice continuel, sans sauourer les delices royales sous la discipline d'vn Chiron, c'est à dire soubs la regle d'vn gouuerneur seuere & ennemy de tous plaisirs sensuels, a fait naistre en la Frãce vne source de tous biens. il sera à propos de peindre au bouclier de nostre Achilles, à l'imitation d'Homere, les Prouinces de France auec les mers, fleuues & montagnes: où les actes plus signalees du Roy. sur ceste niche sera escrit ACHILLES FRANÇOIS, & ces vers qui expliquerõt le sens de l'histoire. *Licophron & Antimachus.*

Du premier coup de pied que ie frape ce bord
I'ay fait icy saillir vne clere fontene,
Viue source de biens en la terre Troyene,
Pourueu que reünis ils demeurent d'accord.

De l'autre costé sera la Paix auec sa cheuelure d'or, comme dit Maximus Tyrius, tenant en sa main droicte vn dard qui perce vn dragon par le milieu. c'est l'image de la guerre ciuile: c'est le tyran de l'ame agitee des furies vengeresses pour le nombre de ses iniquitez. ce dragon tenoit le siege de iustice à Delphes qu'il auoit vsurpé par force. mais Apollon l'ayant tué y regna en paix & iustice: & auparauant le Dieu Cœlus chassa du ciel ce mesme Dragon nommé Ophioneus, c'est à dire serpentin, autrement Ophion, qui est vne mesme chose. depuis Cœlus regna au ciel auec sa femme Dice, c'est à dire Iustice. La Paix sera en la figure de la Royne, qui tient en sa main le trophee de la victoire d'Apollon qui est le Roy, lequel nous a dóné la paix que la Royne nous confirme: ayant tué le dragon, comme ayant amorty & aneanty toutes les semences de guerre & dissentions ciuiles. sur la Royne seront ces vers.

Apollonius.

Hesiod. Nonnus 2. & 12. Dionys. Æschylus in Prometh. vincto.

Le dragon que tu vois de ce dard trauersé
Fut jadis le tyran qui rauagea la France,
Mais Phœbus en a pris vne iuste vengeance
En le sacrifiant à l'estat offensé.

Il seroit à propos de mettre la Royne sur vn Autel de telle inscription, AVTEL PVR. pour ce que la Paix estoit ainsi adoree, car on ne luy sacrifioit iamais aucun animal.

Aristophanes in pace, βωμὸς ἁγνός.

Station vnziesme.

Monstre l'amour du Roy enuers son peuple, & de son peuple enuers luy, qu'il s'est cõtenté d'vne ombre de pene pour le chastiment de ceux qui l'ont offensé, & qu'il est leur refuge au plus fort de leurs afflictions.

EN l'vnziesme Station il n'y aura point de niche d'autant qu'il n'y a point de statuë: ains trois Autels, le premier sera enuironné de meurthe où est le Symbole d'vn amour perpetuel. car il a vne verdeur perpetuelle: il est consacré à vne Deesse de l'amour. mais il est sterile: car il n'apporte rien à celuy qui est aymé que cet amour. cela veut dire que le Prince n'a receu autre fruict de ses trauaux que l'amour de son peuple. les premiers Grecs apres auoir pacifié leur Empire estoient coronez de meurthe. l'inscription sera Autel impollu: pource que Apollon estoit adoré en cet Autel à Delphes sans aucun sacrifice sanglant. car le sang de l'animal soüille le sacrifice qui doit estre innocent, & sans la mort de ce qui a vie par la bonté de Dieu. Pythagoras n'a adoré Dieu à aucun Autel qu'à celuy là. ces vers y seront escrits.

Aristophanes in Pluto.

βωμὸς ἀμαντος.

Appollonius.

Clemens Alexand & Macrob.

Cet Autel impollu ne prend que les premices
Des fruicts inanimez, & ce meurte alentour
Monstre de mes suiets l'inuiolable amour
Pour ne receuoir d'eux de sanglants sacrifices.

Le second Autel estoit à Athenes consacré

Thuciades ex Schol. 1. μειλίχιος.

à Iupiter ſurnommé gratieux & paiſible: auquel rien de vif n'eſtoit preſenté mais ſeulement des gateaux où eſtoit l'image de victimes qu'on immoloit aux autres dieux. ce ſurnom monſtre la clemence de Dieu que l'homme a offenſé & irrité. mais lors qu'il vient à ſe recognoiſtre & demander pardon, il trouue vne clemence qu'il ſe contente non de la peine deuë à la vengeance, mais d'vne image de la peine pour ſatisfaire à la iuſtice diuine, le Prince doit imiter Dieu & pardonner à ſes ſujects qui luy demanderont pardon entant que la iuſtice ne ſoit violee. il y aura ceſte inſcription, AVTEL NON SANGLANT, auec ces vers icy.

βωμὸς ἀναίμακτος.

Ces animaux icy n'ont point de mouuement,
C'eſt vn image feint en ſigne de clemence,
Car le Prince irrité ne veut pour ſa vengeance
Que l'ombre de la peine au lieu de chaſtiment.

Plutar. de Pe-ra. num. vind. Dio. Chryſoſt.

Les Roys de Perſe ont obſerué ceſte loy aſſez longuement pour demonſtration de leur clemence. Le troiſieſme Autel eſtoit auſſi à Athenes, & fut edifié par les fils d'Hercules chaſſez & pourſuiuis par Euryſthee. Les Atheniens les receurent en leur protection. à cet Autel il n'y aura rien que ceſte inſcription, AVTEL DE MISERICORDE, auec ces vers.

Ariſtid. in Panath. βωμος ἐλέου.

Le mortel aſſailly de mortelles alarmes
A recours ſeulement à cet Autel icy,
Où les genoux en terre il crie à Dieu mercy,
Animant de ſouſpirs vne ſource de larmes.

Cet Autel

presente ny fruict, gasteau ny hostie. Dieu y est imploré auec gemissement & larmes. Car les larmes ne suffisent pas pour demonstration d'vn estat miserable & digne de compassion, parce que l'homme les peut ietter sans douleur : mais les souspirs tirez du profond de l'estomach animent ces eaux d'vn mouuement interieur, qui donne creance à la plainte, cet autel est plus que le second, d'autant qu'il conuient au subiect & à l'estranger qui demande secours au Roy, soit contre la rigueur de la iustice, soit contre l'oppression des plus puissants.

Station douziesme.

Où le Roy lie Mars, c'est à dire la guerre, l'emprisonne & donne les clefz à la Royne, sous l'hommage de tranquillité.

EN la douxiesme Station, sera vn Mars lié de chaisnes d'airain, & enfermé par le fils de Neptune nommé Otus. Cela est interpreté d'vn Prince vertueux, qui estant irrité & offensé, dompte sa colere & assubjectit ceste partie brutale & seditieuse, prise pour Mars, à la raison mere de la douceur & clemence. Ie rapporte ceste fable à vn autre subject non gueres eloigné de ceste moralité : à sçauoir

Homerus Iliad. α ibid. Eustath.

que le Roy ſous la figure de ce Prince a lié Mars & arreſté la violence de la guerre par l'effort de ſes armes & de la vertu heroïque, ces vers ſeront eſcrits deſſus ſa teſte auec ceſte inſcription, Otus vainqueur de Mars:

O braue Filz du ſuperbe Neptune
Que tu as faict vn grand bien aux humains
D'auoir lié & les pieds & les mains
A ce tyran, eſclaue de fortune:

Mars eſt appellé Tyran eſclaue de fortune, pour monſtrer que les eſprits bouillants & ne reſpirants que la guerre, ſans autre fin que pour aſſouuir leur furieuſe ambition, ſont ſujects à eſtre renuerſez & ruinez ayãt faict banqueroute à la Iuſtice & Raiſon, & s'abandonnants a la mercy de la fortune, emportez par la fureur des armes qui ne les laiſſe qu'à toute extremité. Mais le Roy ayant reglé ſes actions par le cours de ſa prudence apres auoir balancé au contrepois d'vn bon iugement ſes entrepriſes, a tant eſté fauoriſé du Ciel, qu'il a domté Mars & abbatu la Fortune.

De l'autre coſté ſera la tranquillité ſous la forme de la Royne, tenant en ſa main deux clefz que le Roy ſon mary luy a donnees: pour monſtrer que le Roy ayant lié & empriſonné Mars, il peut neantmoins le deſlier & diſpoſer auec conſeil de la guerre, c'eſt vne des marques de ſouueraineté. La Royne tient ces clefz receuant du Roy la

puiſſance de conſeruer la France en paix, aggrandir les villes, & de leuer les armes pour aſſeurer touſiours ceſte tranquilité. Il y aura ſur la Royne vne inſcription priſe de Pindare : Tranquilité d'vne douce ame Fille de Iuſtice rendaut les Villes tres-grandes, ayant les clefs des Conſeils & de guerre. Ces vers icy ſeront eſcrits.

Ie ſuis Tranquillité d'vne ame gratieuſe
Iuſtice m'a conceu de ſemence des Cieux,
Les Villes deſſous moy croiſſent de mieux en mieux,
Et tien les clefz de guerre & de paix bienheureuſe.

Station treizieſme.

Où Monſieur le Dauphin faict alliance auec la Terre & l'eau, pour leur commander par la grace de Dieu à l'aduenir, & ſouz la figure du grand Aigle le Roy eſpreuue ſes petits aux rayons du Soleil.

EN la treizieſme ſera repreſenté Mõſieur le Dauphin ſous le nom du heros Euphemus: ſon nom ſignifie en Grec, plein de benediction : il eſtoit auſſi fils de Neptune, qui auoit ce don de ſon Pere, qu'il marchoit ſur les eaux comme vn autre feroit ſur terre ferme. Cecy eſt

In Epistolio Chiliad. 4.

ὁ Εὔφημος αὐτὸς βαδίζων ἐν θαλάσσῃ ὥσπερ τις γλῶ ὁδοιπορῶν ἀγρότης ὁδοιπόρος.

raporté par Tzetzes en ces mots : cet Euphemus marchant en la Mer, comme quelque rustique voyageur cheminant par terre. C'est à dire ayant vn commandement souuerain sur la Mer. Mais cela ne suffit pas, car il faut monstrer comme cet Empire souuerain est accompagné, ou, comme par alliance ordonnée du Ciel Mars auec celuy de la Terre. Vn Dieu tendra la main à Euphemus, & luy donnera vne mote de terre: ce Prince la prẽdra & l'ayãt mise à la pointe de sa lance, la trempera dans la Mer: Pindare a figuré la Puissance diuine par ce Dieu, laquelle met Euphemus en la possession de la terre, representee par la mote, ce que les anciens Romains ont bien entendu, car lors qu'ils vouloiẽt plaider pour la proprieté ou seigneurie de quelque terre, ils apportoient en iugement vne mote de la mesme terre, & en la touchãt, où prenant deuant le Iuge, ils disoient ces mots: ie dy & asseure que ce fond est mien, par le droict des Romains. Donc ce Prince prend de la main de Dieu, l'Empire de la terre, & le cõfirme par l'alliance de celuy qu'il a sur Mer, enquoy il semble que le commandement sur mer est plus fort que celuy de terre, parce que la terre entre en la mer & non la mer en terre. Pourquoy ne pouuoit on prendre en vn vaisseau de l'eau, & la verser dessus la terre? par ce que la mer est plus grande que la terre, d'auantage que la

Pyth. od. 4.

A Gellius & Boetius.

terre estant suspendue au milieu de l'vniuers est soustenue & affermie par la mer. Sur ce Prince sera ceste inscription, HEROS DE BENEDICTION, il y aura aussi ces vers.

Ie foule aux pieds les flots sans pouuoir abismer
Et y trempe la terre en signe d'alliance,
Par la grace de Dieu qui m'a donné puissance
De commāder en Roy & par terre & par mer.

Ie dy par la grace de Dieu, d'autant que Pindare l'a ainsi entendu, quand il dict que le Dieu solitaire se presenta à ce Prince en la forme d'vn homme qui auoit vn visage & vn port maiestatif, & luy tendit la main, le saluant, & luy fit present de cette motte de terre, que le Poete appelle diuine pour estre vne enseigne de l'Empire que Dieu luy donne.

En l'autre costé sera peint vn Aigle tenant en sa pate droicte vn Aiglon, & en sa gauche deux autres, les exposant au Soleil, les yeux ouuerts, lesquels ne silleront point, proche du Soleil sera l'image de Iupiter, en forme du Roy, qui chargera ses foudres sur les aiglons, les consacrant à sa diuinité: car l'Aigle recognoist ses petits par l'espreuue qu'il en faict aux rayons du Soleil, s'ils ne fleschissent les yeux aux esclats de ceste grande lumiere. C'est pourquoy les Poetes anciens ont dit que les feux du foudre sōt empreints en leurs yeux, c'est l'image des trois fils du Roy, enfans naturels, &

legitimes de cet Aigle, que Iupiter Dieu de la Monarchie Royale, s'est consacré ou adopté comme siens. L'inscription sur cet Aigle, sera oyseau du Ciel foudroyant: ces vers monstreront le sens de ceste inscription

Ie resiste aux efforts de la clarté celeste
Par les armes que i'ay grauees en mes yeux
Où brillent les esclairs & les foudroyantz feux,
De la foy de mon sang espreuue manifeste.

Station quatorziesme.

Où l'origine des François est tiré d'vn Dieu nommé Abrobastes Francus tout embrasé & enuironné de feu, pour monstrer que la monarchie Françoise aura vn mouuement sans fin, comme le feu duquel elle a pris son commencement & par le Nauire la ville de Paris, qui a pour marque la toyson d'Or, c'est à dire les marques de souueraineté que le Roy luy a donnees auec le Phœnix.

AV dernier traicté de la precedente Station, il est parlé des feux du Ciel, & des foudres, il faut continuer en la presente de parler du feu: car cet Element conuient assez proprement au souuerain, comme il a esté monstré, il a entre autres choses la force d'immortaliser l'estre

de l'homme expiant par sa pureté, tout ce qui est de mortel en sa nature, comme on feint de Ceres qui allaictoit de iour Triptolemus, fils du Roy d'Eleusis, & de nuict l'enuironnoit de feu, pour purger tout ce qui estoit en luy de terrestre & corruptible, c'est pourquoy en la quatorziesme partie ie represente vn Dieu ou Heros, approchant de la diuinité de plus pres qu'aucun autre : son nom par les antiens Phrygiens & Grecs a esté dict Abrobastes Francus, eschapé & tiré seul entre tous ceux du sang Royal de Troye la grande, des flammes qui reduirent en cendre, la gloire d'vne si excellente ville. Ce n'est pas pour cela que les antiens l'ont figuré tout couuert & enuironné de feux qui n'a point eu de puissance sur luy, mais pour monstrer qu'il estoit enflammé d'vn courage inuincible comme son pere le grande Hector, plus qu'il s'immortalisoit par la succession de ces enfans qui ont apres luy commandé aux François, & aux François ausquels il auoit donné le nom, bref qui comme vn feu luisant il portoit vne lumiere en ses actions qui le rendoit admirable & redoutable : sur luy sera cette inscription Mouuement sans fin. Car les Assyriens, Perses, Grecs, Romains, ont tous obserué cela, de garder vn feu sacré inuiolable, en signe d'vn Empire perpetuel, mesmes que au deuant du Prince on portoit du feu pour represen-

Seruius.

Eustachius in lib. 5. Iliad.
Ἀβροβάστης Φράγγος.

Diodor. Pausan. Ammiã. Herodian.

ter sa maiesté inuiolable & perpetuelle : ces vers seront escrits au dessous pour monstrer ce que signifie ceste figure.

Le feu qui m'enuironne est le gage diuin
Et symbole eternel de l'estat de la France
Embelly de lumiere, & armé de defense
Qui porte vers les Cieux vn mouuemẽt sans fin.

Liuius lib. 3. Ce feu est icy appellé gage diuin, d'autant que les Romains l'auoient consacré au Dieu tutelaire & gardien de leur ville, à la charge que tant qu'ils le garderoient, le Dieu aussi garderoit leur empire.

En l'autre costé sera vn Nauire, qui sont les armes de la ville de Paris, pour representer que ce Dieu figuré au premier traicté de ceste station, est venu en France dans Nauire: il y aura en ce vaisseau quelques personnages, de façon heroiques, pour mõstrer que du sang des Roys de France sont yssus les plus vertueux & braues Princes de la terre. C'est à l'imitation d'Argo le premier Nauire qui fut veu en Grece, où estoient les plus excellents Heros du Mõde: qui apres mille trauerses ont rapporté en leur pays, la toison d'Or. C'est à dire vne Coronne de gloire, vn empire tranquille & asseuré du danger des guerres. Car ils estoient respectez & honorez cõme dieux, tellement que leurs peuples viuoient en paix & honneur. Aussi pouuons nous dire que la ville de Paris (que ie pren icy pour toute la France, cõme vn tableau racourcy de

Orphe. Apollonius.

de tout ce qui eſt en la France) a eſté enrichie par ſon Iaſon François de la toyſon d'or, c'eſt à dire d'honneur & de paix. en quoy il faut auſſi remarquer, que le mouton d'or eſt vn ſigne de ſouueraineté delaquelle deſpend la conſeruation des peuples. Car c'eſt le ſigne où le Soleil fait ſon entree pour gouuerner le monde. ce ſigne celeſte eſt attribué à la Deeſſe Pallas qui regit les empires, auſſi en la maiſon de Pelops il y auoit vn mouton qui auoit la laine d'or & qui eſtoit la marque de la ſouueraineté du fils aiſné. le Roy de Perſe allant à la guerre faiſoit porter deuant luy la teſte d'vn mouton d'or. La toiſon d'or conuient au Roy de France dautant que la France eſt ſoubs le ſigne du mouton celeſte. il y aura donc en la poupe où eſt le gouuernail, c'eſt à dire en la ville de Paris, ſont les marques de la ſouueraineté royale vn mouton d'or: qui a eſté donné de Dieu au Roy, pour recompenſe de ces trauaux, ce que les Poëtes ont entendu quand ils ont feint Phryxus fils du Roy Athamas pourſuiuy de ſon pere inſenſé & furieux par l'indignation diuine: & eſtant preſſé de pres ſur le bord de la mer, Iupiter ayant pitié de la ieuneſſe de ce Prince innocent luy fait paroiſtre vn mouton d'or ſur lequel il trauerſe l'air & ſe ſauue, le mouton detenu & poſſedé eſt entre les Hebreux vn ſigne de repos en l'ame apres ſa reſolution, comme tient Philon Iuif, & en

Manilius 2. Aſtronom.

Pauſan. Corinth.

Ptolomæus.

vn autre lieu parlant du ſacrifice de la geniſſe du mouton & de la chevre, il dit que le mouton ſignifie la raiſon, combatante & perfecte au haut du maſt du beau nauire. il y aura vn Phœnix pour monſtrer que les Rois ſe renouuellent de leur ſang meſme & reuiuẽt en leurs enfants: & de meſme que la ville comme vn Phœnix par ſoy meſme ſe renouuelle ſucceſſiuement. ſur ce nauire ſera ceſte inſcription, Au ciel & en terre, dautãt que la nef Argo a eſté receuë au ciel pour auoir ſeruy à la conqueſte glorieuſe de la toyſon, & a porté les diuins perſonnages cy deſſus, & a eſté baſtie par l'art diuin de Pallas. auſſi le mouton d'or a eſté mis au ciel comme vn œuure de Dieu pour le bien des Princes ſouuerains & de leurs peuples. le Phœnix eſt en terre, mais il ſe rãd immortel comme vn Dieu par la renaiſſance de ſoy meſme. au deſſus du nauire cers vers ſeront eſcrits.

Aristides.

Sequenti tractauis.

Vaiſſeau digne du ciel qui porte es deſſus l'onde
Le treſilluſtre ſang de nos Roys genereux
Qui renaiſtra de ſoy comm' vn Phœnix heureux
Garde bien la toyſon ſeul threſor de ce monde.

Station quinziesme.

Et derniere, où le Roy soubs le nom de Perseus est colloqué au ciel, & là au Temple de l'eternité immole le temps ennemy des actions vertueuses & le consacre à Dieu, comme seul principe de tout son bien, & luy rend graces.

IL semble iuste & raisonnable de monstrer au peuple François & aux estrangers qui verront ces figures, de clorre ce petit ouurage par vne fin ioyeuse digne des trauaux & combats qui sont cy deuãt pourtraicts & comme tirés au vif, ensemble pour monstrer que les douleurs, penes & actions vertueuses ont vne fin plus grande & plus perfete que toute sorte de vertu, autrement en vain seroit mis en lumiere ce petit tableau esbauché grossieremẽt & sans y auoir apporté autre curiosité qu'vne affection que i'ay à l'honneur du Roy, des siens & de la France qui est commune à tous les bons François. En la premiere partie de ceste station on pourra voir vn Perseus qui a donné le nom aux Perses, l'Empire desquels est encores florissant. Le Roy sera monstré par ceste figure qui apres vn grãd nombre d'afflictions a esté porté à la coronne de France pour regir & gouuerner les beaux lis. Ce qui vient à propos des Perses, car leur capitale & royale ville nommee Suza a eu le *Athenaus.*

Higinus.

nom des fleurs de lis. Perseus a merité le ciel apres tãt d'actes signalez & glorieux : apres auoir trenché la teste de Meduze, c'est à dire des dissentions ciuiles qui estoient embrasees en son Royaume, de ceste victoire est est né le Pegase cheual ailé, c'est à dire l'honneur qui le porte iusques au ciel, comme Perseus qui au dessus de son chef a des estoilles d'or, pour monstrer que ses vertus reluisent au dessus des hommes. sur luy sera ceste inscription du Poëte tragique, Perseus a ses estoilles d'or. on pourra adiouster ces vers.

Antimachus. Seneca tragœd. in Hercul fur. suas Perseus Aureas stellas habet.

Au dessus de mon chef ces brillantes estoilles
Montrent que la vertu triomphe de la mort,
Que l'homme n'est plus homm' en ce diuin effort
Brisant tous les liens des puissances mortelles.

De l'autre costé sera le Pegase pres du rocher qu'il frapa de son ongle, & en fit saillir la fontaine des Muses qui a pris son nom du cheual & s'appelle Hippocrene. pour monstrer que le Roy a releué ou plustost fait renaistre l'Vniuersité par la recompense qu'il donné à ses Professeurs. Sur ce cheual sera monté vn vieillard sourd & chauue par derriere, derriere luy sera le Roy soubs l'image d'Alexandre le Grand, ce vieillard luy baille vn' espee nuë de laquelle il luy trenche la teste. c'est la figure que fit Lysippus en faueur de ce grand Prince, car voyant qu'il se courrouçoit contre le tems qui sans cesse couroit auec vne telle legereté qu'il

Ioann. Tzetz. chil. 8. c. 200. Chil 9. c. 322.

n'y a puissance humaine qui le peust ny arrester ny attraper, & que par l'excés de sa vitesse il preuenoit la grandeur de ses genereuses conceptions, qui entreprenoient non la conqueste d'vn monde : mais de plusieurs s'il y en auoit. Le temps c'est à dire ce grãd vieillard recognoist qu'il est vaincu par la vertu de ce Prince, & luy mesme luy donne par derriere, c'est à dire par la force des actes precedents, qui ont eternisé sa memoire, malgré le temps qui deuore tout & l'enseuelit au tombeau d'vn oubly, qui est la vraye image de la mort. Or ce Prince le renuerse & trenche le cours de ses mouuemens naturels, dautant que la vertu estãt diuine est au dessus de nature, ce qui conuient à la premiere partie de la presente Station, icy est representé le temps monté sur le Pegase ce qui est pris de Lycophron qui dit que le iour demanda à Iupiter le cheual ailé duquel Bellerophon auoit esté precipité par sa superbe mescognoissance, ce qui nous donne à entendre, que le Prince vertueux comme il estoit, ne doit pas se persuader que sa vertu vienne de luy, ains est vn don de Dieu. Car si c'est vne puissance qui releue l'homme au dessus de la nature humaine, il est certain qu'il ne peut estre de l'homme: tellemẽt que pensant estre de l'homme, ce qui est de Dieu, il se rend indigne non seulement de ceste grace, mais aussi de tous les actes passez, quoy que vertueux, car le temps les en-

in Alexandra & Isaac Tzetzes ibid.

gloutit en ses tenebres. Sur ces figures sera ceste inscription, Temple de l'eternité, ces vers semblent à propos sur ce suject.

Je suis né soubs le temps qui ses enfans deuore
Rauissant tout à soy par ses prompts mouuemēts
Le ciel m'a fait le bien d'arrester ces moments
Aussi l'ay immolé à celuy que i'adore.

La fin de ces stations est vne recognoissance, que le Roy fait à Dieu des graces qui luy a descoulees du ciel par ces influences particulieres. car ce Temple d'eternité c'est l'ame vertueuse où habite le sainct Esprit. pource qu'il y est recogneu pour cause de tout bien, il y est adoré par sacrifices de loüange & actions de graces. Or le Roy sacrifiant à Dieu le temps estant au dessus de luy par ses actes dignes d'immortalité recognoist que ce bien vient de Dieu, & luy rend la gloire, qu'il luy doit pour l'auoir aquise par sa grace. le temps luy mesme baille le glaiue pour trencher sa teste, c'est à dire que les actions remarquables se font en temps, mais quand elles ont conduit l'homme au sommet de perfection, alors le temps ne peut plus deuorer ce qui est fait soubs luy.

FIN.

